



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Table des matières »,
Histoire des variations des églises protestantes, Tome
II, *Livres X-XV*, BOSSUET (Jacques Bénigne),
p. 583-607

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2809-8.p.0589](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2809-8.p.0589)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE

HISTOIRE DES VARIATIONS

DES EGLISES PROTESTANTES

LIVRE X.

DEPUIS 1558 JUSQU'A 1570.

	Pages.
1. La reine Elisabeth croit ne pouvoir assurer son règne que par la religion protestante. Quatre points qui lui faisaient peine.	2
2. I. Point. Les cérémonies.	<i>ibid.</i>
3. II. Point. Les images. Pieux sentiments de la Reine.	3
4. On la persuade par des raisons évidemment mauvaises.	<i>ibid.</i>
5. On varie manifestement sur la présence réelle. La politique règle la religion.	4
6. La foi des prétendus martyrs est changée.	5
7. Changements essentiels dans la liturgie d'Édouard.	7
8. Illusion de M. Burnet, qui ose dire qu'on n'a point changé la doctrine établie sous Édouard.	<i>ibid.</i>
9. L'Angleterre est indifférente sur la présence réelle.	8
10. On ne se sert point du mot de substance, ni des miracles que Calvin admet dans l'Eucharistie.	9
11. La suprématie de la Reine dans les matières spirituelles est rétablie malgré ses scrupules.	<i>ibid.</i>
12. Fermeté des évêques catholiques.	10
13. Déclaration du clergé sur la suprématie d'Elisabeth.	<i>ibid.</i>
14. On ne fait que pallier grossièrement un si grand mal.	11
15. Le Parlement continue à s'attribuer la décision sur les points de foi.	12
16. La validité des ordinations, sur quoi fondée en Angleterre.	<i>ibid.</i>
17. Suite de cette matière.	13
18. Les décisions de foi réservées à l'autorité royale, par la déclaration des évêques.	<i>ibid.</i>
19. La même doctrine en Écosse.	14
20. Doctrine anglicane, qui fait le Roi chef de l'Église, condamnée par les Calvinistes.	15
21. On achève de dépouiller les Églises.	<i>ibid.</i>
22. Passage mémorable de M. Burnet, sur la Réformation anglicane.	16
23. L'inamissibilité de la justice rejetée par l'Église anglicane.	<i>ibid.</i>
24. Commencement des troubles de France par la faveur d'Elisabeth. Changement de la doctrine des Calvinistes.	17

	Pages.
25. Les Calvinistes prirent les armes par maxime de religion.	18
26. Bèze avoue que la conjuration d'Amboise fut entreprise par maxime de conscience.	<i>ibid.</i>
27. Quatre démonstrations qui font voir que le tumulte d'Amboise fut l'ouvrage des Protestants, et qu'il eut la religion pour motif. Première démonstration.	19
28. Deuxième démonstration, où est rapporté l'avis de Bèze et des théologiens du parti.	20
29. Troisième démonstration.	<i>ibid.</i>
30. Quatrième démonstration.	21
31. Les Huguenots qui découvrent la conjuration ne justifient pas le parti.	<i>ibid.</i>
32. La protestation des conjurés ne le justifie pas.	22
33. Mollesse et connivence de Calvin.	23
34. Les réflexions sur l'incertitude des histoires inutiles en cette occasion.	24
35. Les premières guerres civiles sous Charles IX, où tout le parti concourt.	<i>ibid.</i>
36. Décision des synodes nationaux des Calvinistes pour approuver la prise des armes.	26
37. Autre décision.	<i>ibid.</i>
38. La même doctrine s'est perpétuée dans les synodes suivants jusqu'à nos jours.	27
39. Quel fut l'esprit des Huguenots dans ces guerres.	<i>ibid.</i>
40. Si l'exemple des Catholiques justifie les Huguenots.	28
41. Vaine prétention des Calvinistes, qui prétendent que ces guerres ne regardaient pas proprement la religion.	<i>ibid.</i>
42. Illusion de M. Burnet.	29
43. Ses bévues grossières, et sa profonde ignorance sur les affaires de France.	30
44. Suite des illusions de M. Burnet.	<i>ibid.</i>
45. Les Calvinistes français ne sortent pas mieux de cet embarras.	31
46. Les Calvinistes convaincus par Bèze.	32
47. La première guerre résolue de l'avis de tous les ministres, et la paix faite malgré eux. Témoignage de Bèze.	<i>ibid.</i>
48. Les autres guerres sont destituées de tout prétexte.	34
49. Réponses de M. Jurieu.	<i>ibid.</i>
50. Question sur l'esprit de la Réforme. Si c'était un esprit de douceur ou de violence.	36
51. Suites de l'esprit violent qui dominait dans la Réforme.	<i>ibid.</i>
52. Vaines excuses.	37
53. Contre ceux qui pourraient dire que ceci n'est pas de notre sujet.	39
54. L'assassinat du duc de Guise par Poltrot, regardé dans la Réforme comme un acte de religion.	40
55. Suite.	45
56. Les Catholiques et les Protestants d'accord sur la question de la punition des hérétiques.	46
57. Mort de Calvin.	<i>ibid.</i>
58. Nouvelle confession de foi des Églises helvétiques.	47
59. Frivoles raisons des ministres sur cette nouvelle Confession de foi.	<i>ibid.</i>
60. On commence seulement alors à connaître parmi les Suisses la justice imputative.	48

	Pages.
61. Le mérite des œuvres comment rejeté.	49
62. La foi propre aux élus. La certitude du salut. L'inamissibilité de la justice.	<i>ibid.</i>
63. La conversion mal expliquée.	50
64. Doctrine prodigieuse sur le libre arbitre.	51
65. Nos Calvinistes s'expliquent moins, et pourquoi.	52
66. La Cène sans substance, et la présence seulement en vertu.	53
67. Rien de particulier à la Cène.	54
68. Les Suisses sont les plus sincères de tous les défenseurs du sens figuré.	55
69. Confession remarquable des Polonais zuingliens, où les Luthériens sont maltraités.	<i>ibid.</i>
70. L'ubiquité enseignée par les Polonais zuingliens.	57
71. Leur accord avec les Luthériens et les Vaudois.	<i>ibid.</i>

LIVRE XI.

HISTOIRE ABRÉGÉE DES ALBIGEOIS, DES VAUDOIS, DES VICIEFISTES
ET DES HUSSITES.

1. Quelle est la succession des Protestants.	59
2. Les Vaudois et les Albigeois seraient d'un faible secours aux Calvinistes.	61
3. Pourquoi les Calvinistes les ont fait valoir.	<i>ibid.</i>
4. Prétentions ridicules des Vaudois et de Bèze.	<i>ibid.</i>
5. Fausse origine dont se vantaient les Vaudois.	62
6. Dessein de ce livre XI, et ce qu'on y doit démontrer.	63

HISTOIRE DES NOUVEAUX MANICHÉENS, APPELÉS LES HÉRÉTIQUES DE
TOULOUSE ET D'ALBI.

7. Erreurs des Manichéens qui sont les auteurs des Albigeois.	64
8. Conséquences du faux principe des Manichéens.	<i>ibid.</i>
9. Les Manichéens tâchaient de s'autoriser par les pratiques de l'Église.	65
10. Trois autres caractères des Manichéens. Le premier, l'esprit de séduction.	66
11. Second caractère, l'hypocrisie.	<i>ibid.</i>
12. Troisième caractère : se mêler avec les catholiques dans les Églises, et se cacher.	67
13. Les Pauliciens ou les Manichéens d'Arménie.	68
14. Histoire des Pauliciens, par Pierre de Sicile, adressée à l'archevêque de Bulgarie.	69
15. Convenance des Pauliciens avec les Manichéens réfutés par saint Augustin.	70
16. Dessein des Pauliciens sur les Bulgares, et instruction de Pierre de Sicile pour en empêcher l'effet.	71
17. Les Manichéens commencent à paraître en Occident après l'an 1000 de notre Seigneur.	<i>ibid.</i>
18. Les Manichéens venus d'Italie, découverts sous le roi Robert à Orléans.	72
19. Suite.	<i>ibid.</i>

	Pages.
20. Suite.	73
21. La même hérésie en Gascogne et à Toulouse.	<i>ibid.</i>
22. Les Manichéens d'Italie appelés Cathares, et pourquoi.	<i>ibid.</i>
23. Origine des Manichéens de Toulouse et d'Italie. Preuve qu'ils venaient de Bulgarie.	74
24. La même origine prouvée par un ancien auteur, chez Vigulier.	75
25. Suite du même passage.	<i>ibid.</i>
26. Conciles de Tours et de Toulouse contre les Manichéens de cette dernière ville.	76
27. Convenance avec les Manichéens connus par saint Augustin. La même hérésie en Allemagne.	<i>ibid.</i>
28. Suite des sentiments d'Ecbert sur les Manichéens d'Allemagne.	78
29. On découvre qu'ils tenaient deux premiers principes.	<i>ibid.</i>
30. Variations de ces hérétiques.	79
31. Soins de se cacher.	<i>ibid.</i>
32. Leurs équivoques lorsque on les interrogeait sur la foi.	<i>ibid.</i>
33. Enervin consulte saint Bernard sur les Manichéens d'après de Cologne.	81
34. Ces hérétiques interrogés devant tout le peuple.	<i>ibid.</i>
35. Les dogmes de ces hérétiques réfutés par saint Bernard, qui les avait bien connus à Toulouse.	82
36. Pierre de Bruis, et Henri.	83
37. Concile de Lombez. Célèbre interrogatoire de ces hérétiques.	84
38. Histoire du même concile par un auteur du temps.	<i>ibid.</i>
39. Pourquoi ces hérétiques sont appelés Ariens.	85
40. Sentiment des Manichéens sur la Trinité, par saint Augustin.	<i>ibid.</i>
41. Manichéens à Soissons. Témoignage de Gui de Nogent.	86
42. Témoignage de Radulphus Ardens sur les hérétiques d'Agénois.	87
43. Les mêmes hérétiques en Angleterre.	<i>ibid.</i>
44. Que les Poplicains ou publicains sont Manichéens.	88
45. Les ministres font les Vaudois Manichéens, en les faisant Poplicains.	<i>ibid.</i>
46. Manichéens d'Ermengard.	89
47. On passe à l'examen des auteurs qui traitent des Manichéens et des Vaudois.	<i>ibid.</i>
48. Preuve par Alanus, que les hérétiques de Montpellier sont Manichéens.	90
49. Le même auteur distingue les Vaudois des Manichéens.	<i>ibid.</i>
50. Pierre de Vaucernai distingue très bien ces deux sectes, et fait voir que les Albigeois sont Manichéens.	91
51. Que Pierre de Vaucernai dans sa simplicité, a bien marqué les caractères des Manichéens.	<i>ibid.</i>
52. Distinction des deux sectes par Ebrard de Béthune.	92
53. Les Vaudois bien distingués des Manichéens.	93
54. Témoignage de Régnier, qui avait été de la secte des Manichéens d'Italie dix-sept ans.	<i>ibid.</i>
55. Il les distingue très bien des Vaudois. Caractères du manichéisme dans les Cathares.	94
56. Dénombrement mémorable des Églises manichéennes. Les Albigeois y sont compris. Tout est venu de Bulgarie.	95

	Pages
57. La même origine prouvée par Mathieu Paris. Le pape des Albigeois en Bulgarie.	96
58. Hypocrisie profonde de ces hérétiques, par Enervin.	97
59. Et par saint Bernard. Convenance de leurs discours avec ceux de Fauste le Manichéen chez saint Augustin.	<i>ibid.</i>
60. Leur hypocrisie confondue par saint Augustin et par saint Bernard.	98
61. Infamie de ces hérétiques et principalement des Patariens.	<i>ibid.</i>
62. Doctrine de ces hérétiques : que l'effet des sacrements dépend de la sainteté des ministres.	99
63. Ils condamnent tous serments, et la punition des crimes.	<i>ibid.</i>
64. Réponse aux ministres, que l'imputation du manichéisme est calomnieuse. Démonstration du contraire.	100
65. Examen de la doctrine de Pierre de Bruis. Objection des ministres, tirée de Pierre le Vénéral.	<i>ibid.</i>
66. Doctrine de Pierre de Bruis, selon Pierre le Vénéral.	101
67. Saint Bernard aussi circonspect que Pierre le Vénéral.	102
68. Réponse à ce qu'on objecte de la crédulité de saint Bernard.	<i>ibid.</i>
69. Saint Bernard n'impute rien à Pierre de Bruis et à Henri, séducteurs des Toulousains, qu'il ne le sache.	103
70. Conclusion. Qu'il n'y a que de la honte d'avouer les Albigeois pour auteurs.	104

HISTOIRE DES VAUDOIS.

71. Commencement des Vaudois, ou pauvres de Lyon.	105
72. Les noms de la secte.	<i>ibid.</i>
73. Leur histoire divisée en deux. Leurs commencements spéciaux.	106
74. Si Valdo était un homme de savoir.	107
75. Les Vaudois condamnés par Lucius III.	<i>ibid.</i>
76. Ils viennent à Rome. On ne les accuse de rien sur la présence réelle.	108
77. Autre preuve que leurs erreurs ne regardent point l'Eucharistie.	<i>ibid.</i>
78. Preuve de la même vérité par une célèbre conférence où tous les points sont traités.	109
79. Articles de la conférence.	<i>ibid.</i>
80. On n'y parle point de l'Eucharistie.	110
81. Alanus, qui fait le dénombrement des erreurs vaudoises, n'objecte rien sur l'Eucharistie.	<i>ibid.</i>
82. Ni Pierre de Vaucernal.	111
83. Les Vaudois viennent demander l'approbation d'Innocent III.	112
84. On commence à traiter les Vaudois comme hérétiques opiniâtres.	<i>ibid.</i>
85. Patience de l'Église envers les Vaudois.	113
86. La secte vaudoise est une espèce de Donatisme.	<i>ibid.</i>
87. L'audace croît peu à peu.	114
88. Doctrine des Vaudois sur les biens d'Église.	<i>ibid.</i>
89. Nulle erreur sur les sacrements.	115
90. Mauvaise foi manifeste des historiens protestants, et de Paul Perrin, sur les commencements des Vaudois.	<i>ibid.</i>
91. Le ministre de la Roque.	116

	Pages.
92. Si les Vaudois ont changé dans leurs progrès leur doctrine sur l'Eucharistie.	<i>ibid.</i>
93. Preuve du contraire, par Renier.	117
94. Dénombrement des erreurs vaudoises.	118
95. Autre dénombrement, et nulle mention d'erreur sur l'Eucharistie.	<i>ibid.</i>
96. Autre dénombrement.	119
97. Démonstration que les Vaudois n'avaient aucune erreur sur la transsubstantiation.	<i>ibid.</i>
98. Suite de la même démonstration. Témoignage de Claude Séyssel en 1517. Défaite grossière d'Aubertin.	120
99. Vaine objection d'Aubertin.	121
100. Autre preuve par Séyssel, que les Vaudois croyaient la transsubstantiation.	122
101. Interrogatoire des Vaudois, dans la bibliothèque de M. le marquis de Seignelai.	<i>ibid.</i>
102. Suite du même interrogatoire.	123
103. Suite.	<i>ibid.</i>
104. Nécessité de la confession.	<i>ibid.</i>
105. Suite de la même matière.	124
106. Que les Vaudois faisaient à l'extérieur les devoirs de Catholiques.	<i>ibid.</i>
107. Si les Vaudois ont retranché quelqu'un des sacrements : La Confirmation.	126
108. L'Extrême-Onction.	<i>ibid.</i>
109. Ce que c'était que l'ablution, dont parle Renier dans le Baptême.	127
110. La Confession.	<i>ibid.</i>
111. L'Eucharistie.	128
112. Le Mariage. Si Renier a calomnié les Vaudois.	<i>ibid.</i>
113. Démonstration que les Catholiques n'ont ni ignoré ni dissimulé la doctrine des Vaudois.	<i>ibid.</i>
114. Division de la doctrine des Vaudois en trois chefs.	129
115. Doctrine que les Protestants rejettent dans les Vaudois, aussi bien que les Catholiques.	130
116. La doctrine que les Catholiques approuvent dans les Vaudois, et que les Protestants rejettent.	<i>ibid.</i>
117. Les Vaudois changent de doctrine depuis Luther et Calvin.	<i>ibid.</i>
118. Nouveaux dogmes proposés aux Vaudois par les Protestants.	131
119. Conférence des Vaudois avec Œcolampade.	133
120. Les Vaudois nullement Calvinistes : preuve par Crespin.	135
121. Preuve par Bèze.	136
122. Changement des Vaudois de Calabre, et leur entière extinction.	<i>ibid.</i>
123. Les Vaudois d'à présent ne sont pas prédécesseurs, mais sectateurs des Calvinistes.	137
124. Nul secours à tirer des Vaudois pour les Calvinistes.	<i>ibid.</i>
125. Les Calvinistes n'ont aucun auteur du temps qui favorise leur prétention sur les Vaudois.	138
126. Livres vaudois produits par Perrin.	139
127. Suite.	140
128. Confession de foi produite par Perrin. Qu'elle est postérieure au calvinisme.	141

	Pages
129. Démonstration que les Vaudois n'avaient point de Confession de foi avant la Réforme prétendue.	142
130. Que les Vaudois en dressant leur Confession de foi calviniste, ont retenu quelque chose des dogmes qui leur étaient particuliers.	143
131. Réflexions sur l'histoire des Albigeois et des Vaudois. Artifice des ministres.	144
132. Démonstration que les hérétiques qui ont nié la réalité au douzième et treizième siècles sont Manichéens. Insigne supposition des ministres.	145
133. Suite. Manichéisme à Metz. Les Bogomiles.	146
134. Suite des suppositions des ministres.	147
135. Autre falsification.	<i>ibid.</i>
136. Autre passage tronqué.	148
137. Récapitulation.	<i>ibid.</i>
138. Deux autres objections des ministres.	149
139. Seize Églises des Manichéens, qui comprenaient toute la secte.	<i>ibid.</i>
140. Les Cathares au nombre de quatre mille. Ce que c'était.	150
141. Si le mot de <i>croya</i> nts signifie les Vaudois chez les anciens auteurs. Illusion d'Aubertin.	<i>ibid.</i>
142. Conclusion. Que les Vaudois ne sont point du sentiment des Calvinistes.	151
143. Ce qu'il faut croire de la vie des Vaudois.	<i>ibid.</i>
144. L'aigreur est le caractère de cette secte. Abus de l'Écriture.	152
145. Éminente sainteté dans l'Église catholique. Saint Bernard.	153
146. Aigreur et présomption des hérétiques.	154
147. S'il faut se laisser surprendre à leur fausse constance. Réponse mémorable de saint Bernard.	<i>ibid.</i>
148. Condamnation inévitable de ces hérétiques; en ce qu'ils reniaient leur religion.	155

HISTOIRE DES FRÈRES DE BOHÈME, VULGAIREMENT ET FAUSSEMENT
APPELÉS VAUDOIS.

149. La secte des Frères de Bohême.	156
150. Ils désavouent ceux qui les appellent Vaudois; et pourquoi.	<i>ibid.</i>
151. Sentiments de Camerarius et de Rudiger.	157
152. Les Vaudois désavoués par les Frères, aussi bien que les Picards.	158

HISTOIRE DE JEAN VICLEF, ANGLAIS.

153. Doctrine impie de Viclef, dans son Trialogue.	<i>ibid.</i>
154. Il imite la fausse piété des Vaudois.	161
155. Qu'on n'a point calomnié la doctrine de Viclef au concile de Constance.	162
156. Pernicieuse doctrine de Viclef sur les Rois.	<i>ibid.</i>
157. Articles de Viclef conformes à notre doctrine.	163
158. Confession de foi de Viclef produite par M. de la Roque, fils du ministre.	<i>ibid.</i>
159. Qu'elle est fausse par Viclef même.	164

	Pages
160. Viclef renonce à sa doctrine, et meurt dans la communion extérieure de l'Église.	<i>ibid.</i>
161. Sentiments de Melancton sur Viclef.	165
HISTOIRE DE JEAN HUS ET DE SES DISCIPLES.	
162. Jean Hus imite Viclef dans sa haine contre le Pape.	<i>ibid.</i>
163. Jean Hus dit la messe, et n'a point d'autre sentiment sur l'Eucharistie que ceux de l'Église romaine.	166
164. Pourquoi on a douté de la doctrine de Jean Hus.	<i>ibid.</i>
165. Jean Hus catholique en tout dans les points controversés, excepté la communion sous les deux espèces et le Pape.	167
166. Que tout est bon aux Protestans, pourvu qu'on crie contre le Pape.	<i>ibid.</i>
167. Les Taborites.	168
168. Les Calixtins.	169
169. Le <i>Compactatum</i> , ou les quatre articles accordés par le concile de Bâle.	<i>ibid.</i>
170. Les Calixtins disposés à reconnaître le Pape.	170
171. D'où vient donc qu'ils respectaient tant la mémoire de Viclef.	<i>ibid.</i>
172. L'ambition de Roquesane et des Calixtins empêche leur réunion avec l'Église.	171
173. Origine des Frères de Bohême qui se séparent de Roquesane et des Calixtins.	<i>ibid.</i>
174. Faibles commencements de cette secte.	172
175. Ils ne prenaient que le nom de Jean Hus, et n'en suivaient pas la doctrine.	173
176. Leur extrême ignorance et leur audace à rebaptiser toute la terre.	<i>ibid.</i>
177. Leurs vaines enquêtes à chercher dans tout l'univers quelque Église de leur croyance.	175
178. Comment ils recherchaient l'ordination dans l'église catholique.	176
179. Reproches que leur fait Luther.	<i>ibid.</i>
180. Leur doctrine sur les sept Sacrements.	177
181. Sur la présence réelle.	178
182. Suite.	<i>ibid.</i>
183. Ils font dépendre le sacrement du mérite du ministre.	<i>ibid.</i>
184. Forte expression de la réalité.	179
185. La même chose appuyée.	180
186. La manière dont ils refusent l'adoration confirme qu'ils crurent la réalité, et même hors l'usage.	<i>ibid.</i>
187. Leur incertitude et leurs ambiguïtés affectées.	181
188. Les Luthériens et les Calvinistes les veulent tirer à eux. Ils penchent vers les premiers.	182
189. Luther leur donne son approbation, et comment.	183
190. Leurs fêtes, leurs temples, leurs jeûnes, le célibat de leurs prêtres.	<i>ibid.</i>
191. La perpétuelle virginité de Marie, mère de Dieu.	184
192. Ils se réfugient en Pologne.	<i>ibid.</i>
193. Ils s'y unissent avec les Luthériens et les Zuingliens dans l'assemblée de Sendomir.	185
194. Termes de l'accord de Sendomir.	<i>ibid.</i>

TABLE

591

	Pages
195. Les Zuingliens sont ceux qui se relâchent le plus dans cet accord.	186
196. Relâchement des Luthériens, et comment ils s'en peuvent sauver.	<i>ibid.</i>
197. Disposition des Frères de Bohême.	187
198. Réflexions sur cette union.	<i>ibid.</i>
199. Réflexions générales sur l'histoire de toutes ces sectes.	188
200. Autre réflexion sur ce que des sectes si contraires se fondent toutes sur l'évidence de l'Écriture.	<i>ibid.</i>
201. Dernière et plus importante réflexion sur l'accomplissement de la prédiction de saint Paul.	189
202. La doctrine des deux principes marquée par saint Paul : pourquoi cette doctrine est appelée une doctrine de démons.	190
203. Question : Pourquoi le Saint-Esprit de toutes les hérésies n'a prédit en particulier que le seul manichéisme. Caractère de cette hérésie. L'hypocrisie. L'esprit de mensonge. La conscience cautérisée.	191
204. Suite des raisons pourquoi le Saint-Esprit a marqué cette hérésie plutôt que les autres.	192
205. Comment les Vaudois sont sortis des Albigeois manichéens.	193
206. Comment Luther et Calvin sont sortis des Albigeois et des Vaudois.	194
207. Les Églises protestantes cherchent en vain la succession des personnes dans les sectes précédentes.	195
208. Elles y trouvent encore moins la succession dans la doctrine.	<i>ibid.</i>
209. Quelle succession ont les hérétiques.	196

LIVRE XII.

DEPUIS 1571 JUSQU'A 1579, ET DEPUIS 1603 JUSQU'A 1615.

1. Plusieurs Églises prétendues réformées de France veulent changer l'article de la Cène dans la Confession de foi.	198
2. Le synode national les condamne. Décision de ce synode pleine d'embaras.	199
3. Vains efforts du synode pour trouver la substance du corps et du sang dans la doctrine des Églises prétendues Réformées.	200
4. Erreur du synode, qui cherche le mystère de l'Eucharistie, sans en produire l'institution.	202
5. Raison du synode pour établir la substance. On conclut que l'autre opinion est contraire à la parole de Dieu.	<i>ibid.</i>
6. Le synode dit plus qu'il ne veut.	<i>ibid.</i>
7. Il s'agissait d'un point de doctrine.	203
8. Les Suisses se croient condamnés dans cette décision.	<i>ibid.</i>
9. Le synode leur fait répondre par Bèze, que cette doctrine n'est que pour la France. Les Luthériens aussi bien que les Catholiques détestés comme défenseurs d'une opinion monstrueuse.	204
10. Les Suisses ne se contentent pas de la réponse de Bèze, et se tiennent toujours pour condamnés.	<i>ibid.</i>

	Pages.
11. Il fallut enfin changer le décret, et réduire à rien la substance.	205
12. Réflexion sur cet affaiblissement de la première doctrine.	206
13. Les diverses confessions de foi marquent la désunion du parti.	<i>ibid.</i>
14. L'assemblée de Francfort où on tâche de faire convenir les défenseurs du sens figuré d'une commune Confession de foi.	207
15. On veut comprendre les Luthériens dans cette commune Confession de foi.	208
16. Qualités de cette nouvelle Confession de foi. Députés nommés pour la dresser.	<i>ibid.</i>
17. Lettre écrite aux Luthériens par l'assemblée de Francfort.	209
18. L'assemblée diminue la difficulté de la présence réelle.	<i>ibid.</i>
19. Consentement du synode de Sainte-Foi à la nouvelle Confession de foi.	210
20. La foi entre les mains de quatre ministres et de M. de Turenne.	211
21. Pourquoi M. de Turenne dans cette députation pour la doctrine.	<i>ibid.</i>
22. Lettre où les Calvinistes reconnaissent Luther et Melancton pour leurs Pères.	212
23. Le projet de la Confession commune continué jusqu'à nos jours, et toujours inutilement.	213
24. Vaines défaites des ministres.	<i>ibid.</i>
25. Différence de ce qu'on voulait faire en faveur des Luthériens à Francfort et à Sainte-Foi, d'avec ce qu'on a fait depuis à Charenton.	214
26. Esprit d'instabilité dans le calvinisme.	215
27. La dispute de Piscator.	<i>ibid.</i>
28. Sa doctrine est détestée par le synode national de Gap. Première décision.	216
29. Seconde condamnation de la doctrine de Piscator au synode de la Rochelle.	<i>ibid.</i>
30. Remarque importante : Que la doctrine des Calvinistes contre Piscator, résout les difficultés qu'ils nous font sur le sacrifice de l'Eucharistie.	217
31. Troisième décision. Formulaire et souscription ordonnée contre Piscator dans le synode de Privas.	<i>ibid.</i>
32. L'Écriture mal alléguée, et toute la doctrine mal entendue.	218
33. Quatrième décision contre Piscator au synode de Tonneins.	219
34. Impiété de la justice imputative, comme elle est proposée par ses synodes.	<i>ibid.</i>
35. Netteté et simplicité de la doctrine catholique, apposée aux obscurités de la doctrine contraire.	220
36. Réflexion sur la procédure : qu'on n'y allègue l'Écriture que pour la forme.	<i>ibid.</i>
37. Manière dont on allègue la Confession de foi.	221
38. On se moque de tous ces décrets. Rien de sérieux dans la Réforme. Mémoire de Dumoulin approuvé dans le synode d'Ay.	222
39. Paroles de Dumoulin : dissimulation. Caractère de l'hérésie reconnue dans la Réforme.	223

	Pages.
40. Réflexion sur ces paroles de Dumoulin, approuvées dans le synode d'Ay.	<i>ibid.</i>
41. Inconstance de Dumoulin.	224
42. Points importants à supprimer, entre autres ce qui est contraire à la présence réelle.	<i>ibid.</i>
43. Importance des disputes entre les défenseurs du sens figuré.	225

LIVRE XIII.

DOCTRINE SUR L'ANTECHRIST, ET VARIATIONS SUR CETTE MATIÈRE DEPUIS LUTHER JUSQU'A NOUS.

1. Article ajouté à la Confession de foi, pour déclarer le Pape Antechrist.	227
2. Vaines prédictions de Luther, et défaite aussi vaine de Calvin.	228
3. Daniel et saint Paul produits en l'air.	<i>ibid.</i>
4. Les Protestants se déshonorent eux-mêmes par cette doctrine.	229
5. Illusion sur l'Apocalypse.	230
6. Cette doctrine de l'Antechrist n'était dans aucun acte de la Réforme. Luther la met dans les articles de Smalcalde; mais Melancton s'y oppose.	<i>ibid.</i>
7. Décision du synode de Gap. Son faux fondement.	231
8. Occasion de ce décret.	232
9. Cette doctrine de l'Antechrist combien méprisée, même dans la Réforme.	<i>ibid.</i>
10. Réfutée par les plus savants Protestants, Grotius, Hammond, Jurieu lui-même.	233
11. Exposition de la doctrine du ministre Jurieu.	234
12. M. Jurieu occupé du soin d'abrèger le temps des prétendues prophéties.	235
13. Cet auteur avoue sa prévention.	<i>ibid.</i>
14. Il abandonne ses guides, et pourquoi.	236
15. Impossibilité de placer les douze cent soixante ans que la réforme veut donner à la persécution de l'Antechrist.	<i>ibid.</i>
16. Nouvelle date donnée à la naissance de l'Antechrist par ce ministre dans ses Préjugés.	237
17. Les temps n'y cadrent pas à cause de la sainteté des Papes d'alors.	238
18. L'auteur change, et veut avancer la ruine de l'Antechrist.	239
19. Il est obligé à le faire naître en la personne de saint Léon le Grand.	<i>ibid.</i>
20. Absurdité de ce système.	240
21. Vaine évasion du ministre.	<i>ibid.</i>
22. Trois mauvais caractères qu'on attribue à saint Léon.	241
23. Idolâtrie de saint Léon. Les Moazims de Daniel appliqués aux saints.	242
24. Saint Basile et les autres saints du même temps accusés de la même idolâtrie.	243
25. Autres saints pareillement idolâtres.	<i>ibid.</i>
26. Saint Ambroise ajouté aux autres par M. Jurieu.	244

	Pages.
27. Les ministres ne peuvent pas croire ce qu'ils disent.	<i>ibid.</i>
28. Pourquoi ils ne font pas commencer l'antichristianisme à saint Basile aussitôt qu'à saint Léon.	245
29. Calcul ridicule.	246
30. Pourquoi l'idolâtrie de saint Basile, et des autres Pères de même temps, n'est pas réputée antichrétienne.	<i>ibid.</i>
31. Absurdité inouïe.	247
32. Le système des ministres sur les sept rois de l'Apocalypse, évidemment confondu par les termes de cette prophétie.	<i>ibid.</i>
33. Réponse illusoire.	249
34. Les dix rois de l'Apocalypse aussi évidemment mal expliqués.	250
35. Vaine réponse.	252
36. Contrariété des nouveaux interprètes.	<i>ibid.</i>
37. L'Anglais trouve l'Angleterre dans l'Apocalypse, et le Français y trouve la France.	253
38. Le Roi de Suède prédit, et la prédiction démentie à l'insistant.	254
39. Ridicule pensée sur le Turc.	<i>ibid.</i>
40. Pourquoi on souffre ces absurdités dans le parti.	255
41. Les prophètes du parti sont des trompeurs. Aveu du ministre Jurieu.	256
42. Les interprètes ne valent pas mieux.	257
43. Ce que les ministres ont trouvé dans l'Apocalypse touchant leurs Réformateurs.	258
44. Idée du ministre Jurieu.	<i>ibid.</i>

LIVRE XIV.

DEPUIS 1601, ET DANS TOUT LE RESTE DU SIÈCLE OU NOUS SOMMES.
 ADDITION IMPORTANTE AU LIVRE XIV.

1. Excès insupportable du calvinisme. Le libre arbitre détruit, et Dieu auteur du péché. Parole de Bèze.	260
2. Le péché d'Adam ordonné de Dieu.	261
3. Nécessité inévitable dans Adam.	<i>ibid.</i>
4. Cette doctrine de Bèze prise de Calvin.	262
5. Les dogmes que Calvin et Bèze avaient ajoutés à ceux de Luther.	263
6. Tout fidèle assuré de sa persévérance et de son salut : et c'est le principal fondement de la religion dans le calvinisme.	<i>ibid.</i>
7. Cette certitude de son salut particulier aussi grande que si Dieu lui-même nous l'avait ordonnée de sa propre bouche.	264
8. On commence à s'apercevoir dans le calvinisme de ces excès.	<i>ibid.</i>
9. Qu'ils étaient contraires au tremblement prescrit par saint Paul.	265
10. Vaine défaite.	<i>ibid.</i>
11. La foi justificante ne se perdait pas dans le crime.	266
12. De quels passages de l'Écriture on s'appuyait dans le calvinisme.	267

	Pages.
13. Question qu'on faisait aux Calvinistes : Si un fidèle eût été damné en cas de mort dans son crime.	<i>ibid.</i>
14. Embarras inexplicable du calvinisme dans cette question.	<i>ibid.</i>
15. Cette question n'est pas indifférente.	268
16. Ces difficultés faisaient revenir plusieurs Calvinistes.	<i>ibid.</i>
17. Dispute d'Arminius, et ses excès.	269
18. Opposition de Gomar, qui soutient le calvinisme. Parti des Remontrants et Contre-Remontrants.	<i>ibid.</i>
19. Le prince d'Orange appuie le dernier parti, et Barneveld l'autre.	270
20. Les Remontrants ou Arméniens condamnés dans les synodes provinciaux. Convocation du synode de Dordrecht.	<i>ibid.</i>
21. Ouverture du synode.	271
22. La dispute réduite à cinq chefs. Déclaration des Remontrants en général sur les cinq chefs.	<i>ibid.</i>
23. Ce que portait la déclaration des Remontrants sur chaque chef particulier. Sur la prédestination.	272
24. Doctrine des Remontrants sur le baptême des enfants, et ce qu'ils en veulent conclure.	<i>ibid.</i>
25. Déclaration des Remontrants sur l'universalité de la Rédemption.	273
26. Leur doctrine sur le troisième et quatrième chefs.	274
27. Déclaration des Remontrants sur l'amissibilité de la justice.	275
28. Deux mots essentiels sur lesquels roulait toute la dispute : Qu'on pouvait perdre la grâce <i>totalem et finalement.</i>	276
29. Contre la certitude du salut.	<i>ibid.</i>
30. Fondement des Remontrants : qu'il n'y avait nulle préférence gratuite pour les élus.	<i>ibid.</i>
31. En quoi les Catholiques convenaient avec les Remontrants.	277
32. En quoi était la différence des Catholiques, des Luthériens et des Remontrants.	<i>ibid.</i>
33. Les Calvinistes contraires aux uns et aux autres.	<i>ibid.</i>
34. Demande des Remontrants, qu'on prononçât clairement.	278
35. Décision du synode.	<i>ibid.</i>
36. Décision du synode sur le premier chef ; la foi dans les seuls élus : la certitude du salut.	<i>ibid.</i>
37. Décision sur le baptême des enfants.	279
38. Condamnation de ceux qui niaient la certitude du salut.	<i>ibid.</i>
39. La foi justificante encore une fois reconnue dans les élus seuls.	280
40. La coopération comment admise.	<i>ibid.</i>
41. Certitude du fidèle.	281
42. Suite de la même matière.	<i>ibid.</i>
43. Les habitudes infuses.	<i>ibid.</i>
44. Qu'on ne peut perdre la justice. Prodigueuse doctrine du synode.	282
45. Dans quel crime le vrai fidèle ne tombe pas.	283
46. Le synode parle nettement.	<i>ibid.</i>
47. Les grands-mots <i>totalem et finalement.</i>	284
48. Certitude du salut, quelle ?	<i>ibid.</i>
49. Toute incertitude est une tentation.	<i>ibid.</i>
50. <i>Totalem et finalement.</i>	285
51. Comment l'homme justifié demeure coupable de mort.	<i>ibid.</i>

	Pages.
52. Contradiction de la doctrine calvinienne.	<i>ibid.</i>
53. Toute erreur se contredit elle-même.	286
54. Faux appas de la certitude du salut.	287
55. Si le synode a été mal entendu sur l'inamissibilité, et si la certitude qu'il pose n'est autre chose que la confiance.	288
56. La doctrine de Calvin expressément définie par le synode.	289
57. Sentiment de Pierre Dumoulin approuvé par le synode.	290
58. Question : Si la certitude du salut est une certitude de foi ?	<i>ibid.</i>
59. Sentiment des théologiens de la Grande-Bretagne.	291
60. Que ces théologiens ont cru que la justice ne se pouvait perdre. Contradiction de leur doctrine.	<i>ibid.</i>
61. Que la foi et la charité demeurent dans les plus grands crimes.	292
62. Ce qui restait dans les fidèles plongés dans le crime. Doctrine de ceux d'Embsen.	<i>ibid.</i>
63. Ce que faisait le Saint-Esprit dans les fidèles plongés dans le crime. Étrange idée de la justice chrétienne.	293
64. Sentiment de ceux de Brème.	294
65. Si on peut excuser le synode de ces excès. Consentement unanime de tous les opinants.	<i>ibid.</i>
66. La sanctification de tous les enfants baptisés reconnue dans le synode ; et la suite de cette doctrine.	295
67. On vient à la procédure du synode. Requête des Remontrants qui se plaignent qu'ils sont jugés par leurs parties.	<i>ibid.</i>
68. Ils se servent des mêmes raisons dont tout le parti protestant s'était servi contre l'Église.	296
69. On leur ferme la bouche par l'autorité des États.	<i>ibid.</i>
70. Ils protestent contre le synode. Les raisons dont on les combat dans le synode condamnent tout le parti protestant.	297
71. On décide que le parti le plus faible et le plus nouveau doit céder au grand et au plus ancien.	298
72. Embarras du synode sur la protestation des Remontrants.	<i>ibid.</i>
73. Étrange réponse de ceux de Genève.	299
74. Que selon le synode de Dordrecht les Protestants étaient obligés à reconnaître le concile de l'Église catholique.	300
75. Pour fermer la bouche aux Remontrants, un synode des Calvinistes est contraint de recourir à l'assistance du Saint-Esprit promise aux conciles.	<i>ibid.</i>
76. C'est revenir à la doctrine catholique.	301
77. On fait espérer aux Remontrants un concile œcuménique.	<i>ibid.</i>
78. Illusion de cette promesse.	302
79. Résolution du synode, qu'on pouvait retoucher aux Confessions de foi, et en même temps obligation d'y souscrire.	<i>ibid.</i>
80. Décret des prétendus Réformés de France au synode de Charenton, pour approuver celui de Dordrecht. La certitude du salut reconnue comme le point principal.	303
81. Nouvelle souscription du synode de Dordrecht par les Réfugiés de France.	<i>ibid.</i>
82. Par le décret du synode de Dordrecht les Remontrants demeurent déposés et excommuniés.	304
83. Les décisions de Dordrecht peu essentielles. Sentiments du ministre Jurieu.	<i>ibid.</i>
84. Le semi-pélagianisme, selon cet auteur, ne damne point.	305

	Pages
85. Que les dogmes dont il s'agissait à Dordrecht étaient des plus populaires et des plus essentiels.	306
86. Que le ministre Jurieu fait agir le synode de Dordrecht plutôt par politique que par vérité.	<i>ibid.</i>
87. Qu'on était prêt à supporter le pélagianisme dans les Arminiens.	307
88. Les autres ministres sont de même avis que le ministre Jurieu.	<i>ibid.</i>
89. Que la Réforme permet aux particuliers de s'attribuer plus de capacité pour entendre la saine doctrine, qu'à tout le reste de l'Église.	<i>ibid.</i>
90. Que les docteurs mêmes se sont beaucoup relâchés dans l'observance des décrets de Dordrecht.	308
91. Que le synode de Dordrecht ne guérit de rien, et que malgré ses décrets M. Jurieu est pélagien.	309
92. Autre parole de pélagienne du même ministre, et ses pitoyables contradictions.	<i>ibid.</i>
93. Que ce ministre retombe dans les excès des Réformateurs sur la cause du péché.	310
94. Connivence du synode de Dordrecht, non seulement sur ces excès des prétendus Réformateurs, mais encore sur ceux des Remontrants.	311
95. Décret de Charenton, où les Luthériens sont reçus à la communion.	312
96. Conséquence de ce décret.	<i>ibid.</i>
97. Les Calvinistes n'avaient jamais fait de semblable avance.	313
98. Date mémorable du décret de Charenton	<i>ibid.</i>
99. Grand changement dans la controverse par ce décret. Il convainc les Calvinistes de calomnie.	314
100. Le sens littéral et la présence réelle nécessaires.	<i>ibid.</i>
101. Le principal sujet de la rupture rendu vain.	315
102. La haine du peuple tournée contre la transsubstantiation, qui est bien moins importante.	<i>ibid.</i>
103. Jésus-Christ n'est plus adorable dans l'Eucharistie, comme on le croyait auparavant.	316
104. On tolère dans les Luthériens les actes intérieurs de l'adoration, et on rejette les extérieurs, qui n'en sont que le témoignage.	<i>ibid.</i>
105. Vaine réponse.	317
106. L'ubiquité tolérée.	<i>ibid.</i>
107. On ne compte pour important que le culte extérieur.	<i>ibid.</i>
108. Le fondement de la piété, qu'on reconnaissait autrefois, est changé.	318
109. Les disputes de la Prédestination ne font plus rien à l'essence de la religion.	<i>ibid.</i>
110. Deux autres nouveautés remarquables, qui suivent du décret de Charenton	<i>ibid.</i>
111. Distinction des points fondamentaux, et inévitable embarras de nos Réformés.	319
112. On est contraint d'avouer que l'Église romaine est vraie Église, et qu'on s'y peut sauver.	<i>ibid.</i>
113. Conférence de Cassel, où les Luthériens de Rintel s'accordent avec les Calvinistes de Marpourg.	320
114. Article important de cet accord sur la fraction du pain de l'Eucharistie.	<i>ibid.</i>

	Pages
115. Démonstration en faveur de la Communion sous une espèce.	<i>ibid.</i>
116. État présent des controverses en Allemagne.	321
117. Le relâchement des Luthériens donne lieu à ceux de Cameron et de ses disciples, sur la grâce universelle.	<i>ibid.</i>
118. Si la grâce universelle était contraire au synode de Dordrecht.	322
119. Décret à Genève contre la grâce universelle, et la question résolue par le magistrat. Formule helvétique.	323
120. Autre décision de la formule helvétique sur le texte hébreu, dont les savants du parti se moquent. Variation sur la Vulgate.	324
121. Autres décisions de Genève et des Suisses. Combien improuvées par M. Claude.	<i>ibid.</i>
122. Le serment du Test en Angleterre : Que les Anglais s'y rapprochent de nos sentiments, et ne condamnent l'Eglise romaine que par une erreur manifeste.	326

LIVRE XIV.

1. Nouveau livre du ministre Jurieu sur l'union des Calvinistes avec les Luthériens.	330
2. Récriminations du ministre Jurieu contre les Luthériens sur les blasphèmes de Luther.	331
3. Si Calvin a moins blasphémé que Luther.	332
4. Autre récrimination du ministre Jurieu. Les Luthériens convaincus de pélagianisme.	334
5. Suite des récriminations. Les Luthériens convaincus de nier la nécessité de bonnes œuvres.	336
6. Autre récrimination sur la certitude du salut. Les Luthériens convaincus de contradiction et d'aveuglement.	<i>ibid.</i>
7. Autre récrimination. Le prodige de l'ubiquité.	338
8. La compensation des dogmes proposée aux Luthériens par le ministre Jurieu.	<i>ibid.</i>
9. Moyen d'avancer l'accord proposé par le ministre. Les princes juges souverains de la religion.	340
10. Les Calvinistes prêts à souscrire à la Confession d'Ausbourg.	341
11. Merveilleux motifs d'union proposée aux Luthériens.	342
12. Les deux partis irréconciliables dans le fond, selon le ministre Jurieu.	344
13. Demande aux Luthériens et aux Calvinistes.	345

LIVRE XV.

VARIATIONS SUR L'ARTICLE DU SYMBOLE : JE CROIS L'ÉGLISE CATHOLIQUE.
FERMETÉ INÉBRANLABLE DE L'ÉGLISE ROMAINE.

1. La cause des Variations des Eglises protestantes, c'est de n'avoir pas connu ce que c'était que l'Eglise.	346
2. L'Eglise catholique s'est toujours connue elle-même, et n'a jamais varié dans ses décisions.	347
3. Doctrine de l'Eglise catholique sur l'article de l'Eglise.	

	Pages.
Quatre points essentiels et inséparables les uns des autres.	<i>ibid.</i>
4. Sentiments des Eglises protestantes sur la perpétuelle visibilité de l'Eglise. La Confession d'Ausbourg.	348
5 Cette doctrine, avouée par les Protestants, est la ruine de leur Réformé et la source de leur embarras.	349
6. A quoi précisément les Protestants se sont obligés par cette doctrine.	350
7. La perpétuelle visibilité de l'Eglise, confirmée par l'apologie de la Confession d'Ausbourg.	<i>ibid.</i>
8. Comment on ajustait cette doctrine avec la nécessité de la réformation.	351
9. La perpétuelle visibilité confirmée, dans les articles de Smalcalde, par les promesses de Jésus-Christ.	352
10. La confession saxonique, où l'on commence à marquer la difficulté, sans se départir néanmoins de la doctrine précédente.	<i>ibid.</i>
11. Doctrine de la Confession de Virtemberg, et la perpétuelle visibilité toujours défendue.	353
12. La Confession de Bohême.	354
13. La Confession de Strasbourg.	<i>ibid.</i>
14. Deux Confessions de Bâle.	355
15. La Confession helvétique de 1566, et la perpétuelle visibilité très bien établie.	356
16. Commencement de variation. L'Eglise invisible commence à paraître.	<i>ibid.</i>
17. L'Eglise invisible pourquoi inventée : aveu du ministre Jurieu.	357.
18. Confession belge, et suite de l'embarras.	358
19. L'Eglise anglicane.	<i>ibid.</i>
20. Confession d'Ecosse : et manifeste contradiction.	359
21. Catéchisme des prétendus Réformés de France.	<i>ibid.</i>
22. Suite, où l'embarras paraît. L'Eglise du Symbole à la fin reconnue pour visible.	360
23. Sentiment de Calvin.	361
24. Confession de foi des Calvinistes de France.	<i>ibid.</i>
25 Suite, où la perpétuelle visibilité est toujours manifestement supposée.	362
26. L'Eglise romaine est excluse du titre de vraie Eglise par l'article xxviii de la Confession de France.	<i>ibid.</i>
27. L'article xxxi, ou l'interruption du ministère, et la cessation de l'Eglise visible et reconnue.	363
28. Embarras dans les synodes de Gap et de la Rochelle, sur ce que l'Eglise invisible avait été oubliée dans la Confession.	364
29. Vaine subtilité du ministre Claude pour éluder ces synodes.	365
30. Décision mémorable, à laquelle on ne se tient pas du synode de Gap, sur la vocation extraordinaire.	366
31. Les ministres éludent le décret de la vocation extraordinaire.	<i>ibid.</i>
32. La vocation extraordinaire, posée dans la Confession. et dans deux synodes nationaux, est abandonnée.	367
33. Etat présent de la controverse de l'Eglise ; combien important.	368
34. On ne nous conteste plus la visibilité de l'Eglise.	<i>ibid.</i>
35. Les promesses de Jésus-Christ sur la visibilité sont avouées.	369
36. Autre promesse également avouée.	<i>ibid.</i>

	Pages.
37. La visibilité entre dans la définition que le ministre Claude a donnée de l'Eglise.	370
38. Comment la société des fidèles est visible selon ce ministre.	<i>ibid.</i>
39. Avant la réformation les élus de Dieu sauvés dans la communion et sous le ministère romain.	371
40. Ce ministre n'a pas eu recours aux Albigeois, etc.	<i>ibid.</i>
41. Embarras et contradiction inévitable.	<i>ibid.</i>
42. Les réponses par où l'on tombe dans un plus grand embarras.	372
43. Selon les principes du ministre, tout est dans l'Eglise romaine en son entier par rapport au salut éternel.	373
44. Nulle différence entre nos pères et nous.	<i>ibid.</i>
45. Fausseté avancée par le ministre Claude, qu'on pouvait être dans la communion romaine sans communiquer à ses dogmes et à ses pratiques.	375
46. Fait constant qu'avant la Réformation la doctrine qu'on y enseignait était inconnue.	376
47. Si le prompt succès de Luther prouve qu'on pensait comme lui avant ses disputes.	<i>ibid.</i>
48. Absurdité de la supposition du ministre Claude sur ceux qui vivaient selon lui dans la communion romaine.	377
49. Ce ministre varie sur ce qu'il a dit de la visibilité de l'Eglise.	378
50. Le ministre Jurieu vient au secours du ministre Claude, qui s'était jeté dans un labyrinthe inexplicable.	379
51. Il établit le salut dans toutes les communions.	380
52. Histoire de cette opinion, à commencer par les Sociniens. Division dans la Réforme entre M. Claude et M. Pajon.	<i>ibid.</i>
53. Sentiments du ministre Jurieu.	381
54. Qu'on se peut sauver dans l'Eglise romaine selon ce ministre.	383
55. L'Eglise romaine comprise parmi les sociétés vivantes, où les fondements du salut sont conservés.	384
56. Que l'antichristianisme de l'Eglise romaine n'empêche pas qu'on n'y fasse son salut.	385
57. Qu'on se peut sauver parmi nous en conservant notre croyance et notre culte.	<i>ibid.</i>
58. Qu'on peut se sauver en se convertissant de bonne foi du calvinisme à l'Eglise romaine.	386
59. Que cette doctrine du ministre détruit tout ce qu'il dit contre nous et de nos idolâtries.	387
60. Les Ethiopiens sauvés en ajoutant la circoncision aux sacrements de l'Eglise.	<i>ibid.</i>
61. Que la communion sous une espèce contient, selon les ministres, toute la substance du sacrement d'Eucharistie.	388
62. Les excès de la Confession de foi adoucis en notre faveur.	<i>ibid.</i>
63. Que les deux marques de la vraie Eglise, que donnent les Protestants, sont suffisamment parmi nous.	389
64. La Confession de foi n'a plus d'autorité parmi les ministres.	390
65. Le système change le langage des chrétiens, et en renverse les idées, même celles de la Réforme.	<i>ibid.</i>
66. Contrariété manifeste entre les idées du ministre sur l'excommunication, et celles de son Eglise.	391
67. Les Confessions de foi sont des conventions arbitraires.	392

	Pages.
68. L'indépendantisme établi contre le décret de Charenton.	393
69. Toute l'autorité et la subordination des Eglises dépend des princes.	394
70. La vraie nuité chrétienne.	395
71. Témérité du ministre, qui avoue que son système est contraire à la foi de tous les siècles.	396
72. Le ministre se contredit en mettant dans son sentiment le concile de Nicée.	397
73. Le ministre est condamné par les Symboles qu'il reçoit.	399
74. Le ministre tâche d'affaiblir l'autorité du Symbole des apôtres.	<i>ibid.</i>
75. Nouvelle glose du ministre sur le symbole des apôtres.	400
76. Le ministre détruit l'idée de l'Eglise catholique, qu'il a lui-même enseignée en faisant le Catéchisme.	401
77. Le schisme de Jéroboam et des dix tribus est justifié.	<i>ibid.</i>
78. L'Eglise du temps des apôtres est accusée de schisme et d'hérésie.	402
79. Que selon le ministre on se peut sauver jusque dans la communion des Sociniens.	403
80. Par les principes du ministre on pourrait être sauvé dans la communion extérieure des Mahométans et des Juifs.	404
81. La suite que le ministre donne à sa religion, lui est commune avec toutes les hérésies.	406
82. Le ministre dit en même temps le pour et le contre sur la perpétuelle visibilité de l'Eglise.	407
83. Distinction vaine entre les erreurs.	409
84. Un seul mot détruit ces subtilités.	410
85. Étrange manière de sauver les promesses de Jésus-Christ.	411
86. Le ministre dit que l'Eglise universelle enseigne, et dit en même temps que l'Eglise universelle n'enseigne pas.	412
87. Suite des contradictions du ministre sur cette matière : que l'Eglise universelle enseigne et juge.	413
88. Que de l'aveu du ministre, le sentiment de l'Eglise est une règle certaine de la foi dans les matières les plus essentielles.	<i>ibid.</i>
89. Que cette règle, selon le ministre, est sûre, claire et suffisante, et que la foi qu'elle produit n'est pas aveugle ni déraisonnable.	414
90. Qu'on ne peut plus nous objecter que suivre l'autorité de l'Eglise c'est suivre les hommes.	415
91. Que l'idée que le ministre se forme de l'Eglise universelle, selon lui-même, ne s'accorde pas avec les sentiments de l'Eglise universelle.	416
92. Que le ministre condamne son Eglise par les caractères qu'il a donnés à l'Eglise universelle.	<i>ibid.</i>
93. Que tous les moyens du ministre pour défendre ses Eglises leur sont communs avec celles des Sociniens et des autres sectaires que la Réforme rejette.	417
94. Abrégé des raisonnemens précédents.	418
95. Il n'y a nulle restriction dans l'infaillibilité de l'Eglise touchant les dogmes	419
96. Que ce qui est cru une fois dans toute l'Eglise, y a toujours été cru.	420
97. Le Catholique est le seul qui croit aux promesses.	<i>ibid.</i>

	Pages.
98. Que le ministre ne peut plus nier l'infaillibilité qu'il a reconnue.	<i>ibid.</i>
99. L'infaillibilité des conciles universels est une suite de l'infaillibilité de l'Eglise.	421
100. Chicanes contre les conciles.	<i>ibid.</i>
101. Pouvoir excessif et monstrueux donné par le ministre aux rebelles de l'Eglise.	422
102. Le concile de Nicée formé contre les principes du ministre.	<i>ibid.</i>
103. Paroles remarquables d'un savant anglais sur l'infaillibilité du concile de Nicée.	423
104. Qu'on peut juger des autres conciles par le concile de Nicée.	424
105. Le ministre contraint d'ôter aux pasteurs le titre de juges dans les matières de foi.	<i>ibid.</i>
106. Cette doctrine est contraire aux sentiments de ses Eglises.	<i>ibid.</i>
107. Les souscriptions improuvées par le ministre, malgré la pratique de ses Eglises.	425
108. Evasion du ministre.	426
109. L'infaillibilité de l'Eglise prouvée par les principes du ministre.	<i>ibid.</i>
110. Etrange parole du ministre, qui veut qu'on sacrifie la vérité à la paix.	427
111. La Confession de foi toujours remise en question dans tous les synodes.	428
112. La faible constitution de la Réforme oblige enfin les ministres à changer leur dogme principal, qui est la nécessité de l'Ecriture.	<i>ibid.</i>
113. Ce n'est plus sur l'Ecriture qu'on forme sa foi.	429
114. Le peuple n'a plus besoin de discerner les livres apocryphes d'avec les canoniques.	430
115. Importance de ce changement.	<i>ibid.</i>
116. Fanatisme manifeste.	431
117. Ni les miracles, ni les prophéties, ni les Ecritures, ni la tradition ne sont nécessaires pour autoriser et déclarer la révélation.	<i>ibid.</i>
118. La grâce nécessaire à produire la foi, pourquoi attachée à certains moyens extérieurs et de fait.	432
119. Que le langage des ministres lâche la bride à la licence du peuple.	433
120. Langage de l'Eglise catholique sur l'établissement des pasteurs.	<i>ibid.</i>
121. Langage de la Réforme.	434
122. Que les sectes nées de la réforme sont des preuves de sa mauvaise constitution. Comparaison de l'ancienne Eglise mal alléguée.	435
123. Les Sociniens unis aux Anabaptistes, et les uns comme les autres sortis de Luther et de Calvin.	437
124. La constitution de la Réforme combien dissemblable à celle de l'ancienne Eglise.	439
125. Exemple mémorable de variations dans l'Eglise protestante de Strasbourg.	<i>ibid.</i>
126. Constance de l'Eglise catholique.	441
127. Exemple dans la question que met Béranger sur la présence réelle.	442
128. Conduite de l'Eglise envers les novateurs.	<i>ibid.</i>

	Pages.
129. Commencement de la secte de Bérenger, et sa condamnation.	<i>ibid.</i>
130. Première Confession de foi exigée de Bérenger.	443
131. Seconde Confession de foi de Bérenger, où le changement de substance est plus clairement expliqué et pourquoi.	444
132. Le changement de substance fut opposé à Bérenger dès le commencement.	445
133. Fait constant que la croyance opposée à Bérenger était celle de toute l'Eglise et de tous les Chrétiens.	446
134. Tous les novateurs trouvent toujours l'Eglise dans une pleine et constante profession de la doctrine qu'ils attaquent.	447
135. On n'eut pas besoin de concile universel contre Bérenger.	<i>ibid.</i>
136. Décision du grand concile de Latran. Le mot de transsubstantiation choisi, et pourquoi.	<i>ibid.</i>
137. Simplicité des décisions de l'Eglise.	448
138. Décision du concile de Trente.	449
139. Raison de la décision du concile de Constance, touchant la communion sous une espèce.	450
140. Raisons qui déterminaient à maintenir l'ancienne coutume.	451
141. La question de la Justification.	452
142. La justice inhérente reconnue des deux côtés. Conséquences de cette doctrine.	<i>ibid.</i>
143. L'Eglise dans le concile de Trente ne fait que répéter ses anciennes décisions sur la notion de la grâce justificante.	453
144. Sur la gratuité.	454
145. Sur ce que toutes les préparations à la grâce viennent de la grâce.	<i>ibid.</i>
146. Sur la nécessité de conserver le libre arbitre avec la grâce.	455
147. Sur le mérite des bonnes œuvres.	456
148. Sur l'accomplissement des commandements de Dieu.	<i>ibid.</i>
149. Sur la vérité, et ensemble sur l'imperfection de notre justice.	457
150. Que Dieu accepte nos bonnes œuvres pour l'amour de Jésus-Christ.	<i>ibid.</i>
151. Que les SS. Pères ont détesté, aussi bien que nous, comme un blasphème, la doctrine qui fait prédestiner à Dieu le bien comme le mal.	458
152. On trouve toujours l'Eglise dans la même situation.	<i>ibid.</i>
153. Que nos Pères ont rejeté, comme nous, la certitude du salut et de la justice.	459
154. Melancton demeure d'accord que l'article de la justification est aisé à concilier.	<i>ibid.</i>
155. Netteté des décisions de l'Eglise. Elle coupe la racine des abus sur la prière des saints.	460
156. Sur les images.	<i>ibid.</i>
157. Sur tout le culte en général.	461
158. Contre ceux qui accusent le concile de Trente d'avoir parlé avec ambiguïté.	<i>ibid.</i>
159. Les principes des Protestants prouvent la nécessité du purgatoire.	462
160. Les Protestants ne rejettent pas la purification des âmes après cette vie.	<i>ibid.</i>

	Page.
161. Modération de l'Eglise à ne déterminer que le certain.	463
162. Différence des termes généraux d'avec les termes vagues, enveloppés ou ambigus.	<i>ibid.</i>
163. Les termes généraux sont clairs à leur manière.	<i>ibid.</i>
164. En quoi consiste la netteté d'une décision.	464
165. Ce qu'il y a de certain dans l'autorité du Pape très bien reconnu dans le concile, et par les docteurs catholiques.	<i>ibid.</i>
166. Avec cette modération Melancton avait reconnu l'autorité du Pape.	465
167. Abrégé de ce dernier livre et premièrement sur la perpétuelle visibilité de l'Eglise.	466
168. Remarque sur la Confession d'Ausbourg.	<i>ibid.</i>
169. Les arguments qu'on faisait contre l'autorité de l'Eglise sont résolus par les ministres.	<i>ibid.</i>
170. Qu'on se sauve dans l'Eglise romaine.	467
171. Les ministres ne sont pas croyables lorsqu'ils font le salut si difficile dans l'Eglise romaine.	468
172. Excès des ministres, qui préfèrent la secte arienne à l'Eglise romaine.	<i>ibid.</i>
173. Les Protestants ne peuvent plus s'excuser de schisme.	469
174. Répétition abrégée des absurdités du nouveau système.	<i>ibid.</i>
175. Le comble des absurdités. Le royaume de Jésus-Christ confondu avec le royaume de Satan.	470
176. Fermeté inébranlable de l'Eglise. Conclusion de cet ouvrage.	471

DÉFENSE DE L'HISTOIRE DES VARIATIONS.

CONTRE LA RÉPONSE DE M. BASNAGE.

1. Dessein de ce discours : pourquoi on y parle encore des révoltes de la Réforme.	473
2. Que cette matière appartenait à la foi et à l'Histoire des Variations : illusion de M. Basnage : sa vaine récrimination.	474
3. L'exemple de Calvin et de Servet : réponse de M. Basnage pour soutenir sa récrimination.	475
4. Mauvaise foi de M. Basnage dans cette récrimination.	477
5. Le ministre entre en matière : exemples de l'ancienne Eglise qu'il produit en faveur de la révolte : combien ils sont absurdes et hors de propos.	478
6. Examen des exemples du ministre, et premièrement de celui de l'empereur Anastase.	480
7. Examen du fait de Julien l'Apostat : témoignage des historiens du temps, et premièrement des Païens, et de l'arien Philostorge.	481
8. Témoignages des historiens ecclésiastiques.	485
9. Réflexion sur Sozomène : témoignage des Pères de ce siècle, et en particulier celui de saint Augustin.	486
10. Doctrine de saint Augustin sur l'obéissance des sujets, et sur le principe qui rend les guerres légitimes.	488
11. Suite de la doctrine de saint Augustin, et qu'elle n'est autre chose qu'une fidèle interprétation de saint Paul.	491
12. Les exemples de M. Basnage réprouvés par cette doctrine de saint Paul et de saint Augustin.	493
13. Examen particulier de l'exemple des Pers-Arméniens.	

TABLE

605

	Pages.
Ancienne doctrine des chrétiens de Perse sur la fidélité qu'on doit au prince.	<i>ibid.</i>
14. Variations de la Réforme et de ses écrivains sur les révoltes.	495
15. M. Basnage entraîné par le même esprit : on le prouve par les deux moyens de sa réponse qui se contredisent, l'un l'autre.	496
16. Vaines défenses de ce ministre sur la conjuration d'Amboise : Castelnau qu'il cite le condamne.	497
17. Suite de la même matière : vaines défaites de M. Basnage et de la Réforme	500
18. La conjuration expressément approuvée par la Réforme. Témoignage de Bèze, dissimulé par M. Basnage, comme toutes les autres choses où il n'a rien à répondre.	504
19. Dernière défaite de la Réforme : Calvin mal justifié par M. Basnage.	505
20. Que Calvin a autorisé les guerres civiles et la rébellion, et que M. Basnage l'en défend mal.	506
21. Protestation des ministres contre la paix d'Orléans : raison de M. Basnage pour la soutenir.	508
22. Trois raisons du ministre pour justifier les guerres de la Réforme : la première, qui est tirée du prétendu massacre de Vassi, est insoutenable.	509
23. La seconde raison, tirée des édits de pacification, n'est pas moins mauvaise.	511
24. Troisième raison tirée des lettres secrètes de Catherine de Médicis à Louis, prince de Condé. Première réponse à ces lettres : silence de M. Basnage.	512
25. Le ministre impose à l'auteur des Variations, et ne répond rien à ses preuves.	513
26. Autre remarque sur les lettres de Catherine de Médicis : M. Basnage fait semblant de ne pas savoir l'état des choses.	<i>ibid.</i>
27. Suite des attentats de la Réforme, où M. Basnage se tait.	514
28. Le ministre tâche d'excuser le synode national de Lyon : deux articles de ce synode : le dernier, qui ne souffre pas la moindre réplique, est dissimulé par M. Basnage.	515
29. Chicane de M. Basnage sur le premier article rapporté par le Synode national de Lyon : il est démenti par M. Jurieu.	517
30. Synodes des Vaudois : vain triomphe de M. Basnage qui m'accuse d'avoir falsifié M. de Thou et la Popelinière, pendant que c'est lui-même qui les tronque.	519
31. Réflexion importante sur ces falsifications du ministre.	523
32. Autres synodes et assemblées ecclésiastiques dans la Réforme pour autoriser la révolte.	525
33. Bèze et les autres ministres inspirent la guerre et la révolte au parti.	527
34. Lettre de la prétendue Église de Paris à la reine Catherine.	528
35. Pratique des assassinats dans la Réforme, autorisée par les ministres.	530
36. M. Burnet critique en vain les Variations : son ignorance sur le droit français est de nouveau démontrée.	533
37. Suite de la conviction de M. Burnet, qui vient au secours de la Réforme.	534
38. M. Burnet falsifie le passage de M. de Thou dont il se prévaut contre Du Tillet.	538

	Pages.
39. On marque à M. Burnet, qui se rétracte sur la régence du roi de Navarre, jusque où il devait pousser ses rétractations.	538
40. La Réforme a introduit dans l'Ecosse des assassinats et rébellions que M. Burnet colore aussi mal que celles de France : Addition notable à l'histoire des Variations .	<i>ibid.</i>
41. On revient à M. Basnage, et on convainc Luther et les Protestants d'Allemagne d'avoir prêché la révolte : Thèses affreuses de Luther.	544
42. Les guerres de la ligue de Smalcalde : l'électeur de Saxe, et le landgrave mal justifiés par M. Basnage, et condamnés par eux-mêmes comme par toute l'Allemagne.	545
43. Le livre des Protestants de Magdebourg.	548
44. La guerre commencée par les Protestants et le landgrave avec l'approbation de Luther : silence de M. Basnage sur tout cet endroit.	<i>ibid.</i>
45. Les ligues contre l'empereur que Melancton avait détestées, comme contraires à l'Évangile, sont autorisées par Luther et par Melancton même.	549
46. Falsification d'un passage de Melancton, objectée témérairement par M. Basnage.	550
47. C'est M. Basnage lui-même qui falsifie Melancton dans cette même matière.	551
48. La Réforme a renoncé aux belles maximes qu'elle avait d'abord établies : M. Basnage se confond lui-même.	<i>ibid.</i>
49. Si l'auteur des Variations a eu tort d'attribuer à Luther les excès des Anabaptistes. M. Basnage prouve très bien ce qu'on ne lui conteste pas, et dissimule le reste.	552
50. Si M. Basnage a raison de reprocher à l'auteur des Variations, d'avoir dit qu'on ne croyait pas Luther innocent des troubles de l'Allemagne, et en particulier de ceux des Anabaptistes et des paysans révoltés.	553
51. M. Basnage tâche en vain d'excuser Luther dans le trouble des paysans révoltés.	555
52. Le ministre défend mal le livre de Luther de la Liberté chrétienne.	556
53. Étrange discours de Luther où tout ce qu'on vient de dire est confirmé. Autre addition aux Variations : l'esprit de sédition et de meurtre sous prétexte d'interpréter les prophéties.	558
54. Réflexions sur ces variations de la Réforme.	559
55. On touche en passant les égarements de la Réforme marqués par d'autres auteurs, et en particulier dans l' <i>Avis aux Réfugiés</i> , imprimé en Hollande en 1690.	561
56. Réflexions sur le mariage du landgrave : s'il permet à M. Basnage de mettre Luther et les autres Réformateurs au rang des grands hommes.	563
57. Démonstration manifeste du crime des réformateurs en cette occasion.	565
58. Si M. Basnage a pu dire que cette faute fut arrachée aux Réformateurs.	566
59. Étrange corruption dans ces chefs-des Réformateurs.	567
60. Si M. Basnage a raison de comparer la polygamie accordée par Luther, à la dispense de Jules II sur le mariage de Henri VIII avec la veuve de son frère.	568

	Pages.
61. Si M. Basnage a raison de dire que l'Eglise prétend dispenser des lois de Dieu.	570
62. Réponse de Grégoire II rapportée mal à propos par le ministre.	<i>ibid.</i>
63. De la prétendue bigamie de Valentinien I, et de la loi faite en faveur de cet abus.	573
64. Erreur de M. Basnage, qui, sur une froide équivoque, objecte à toute l'Eglise et aux premiers siècles, d'avoir approuvé l'usage des concubines.	575
65. Passage de Melancton, que l'auteur des Variations est accusé par M. Basnage d'avoir falsifié.	576
66. La doctrine du mariage chrétien est exposée.	578

FIN DE LA TABLE DU DEUXIÈME VOLUME.